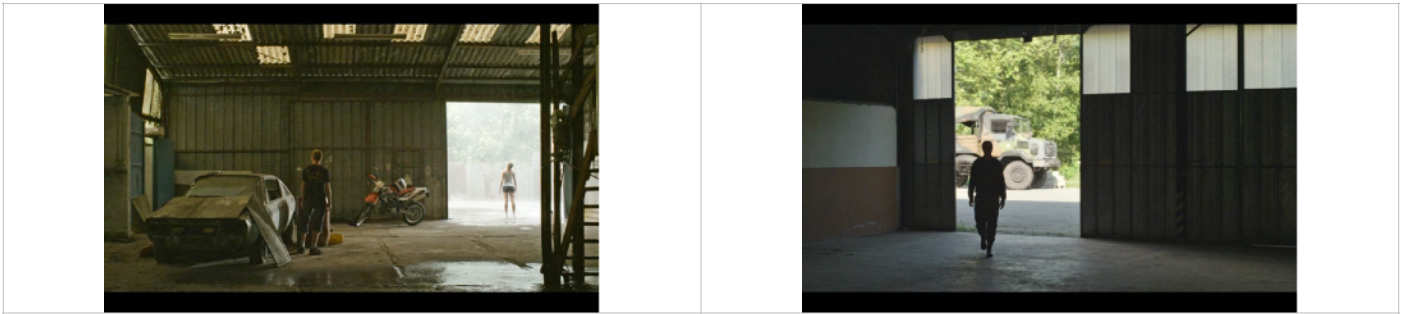


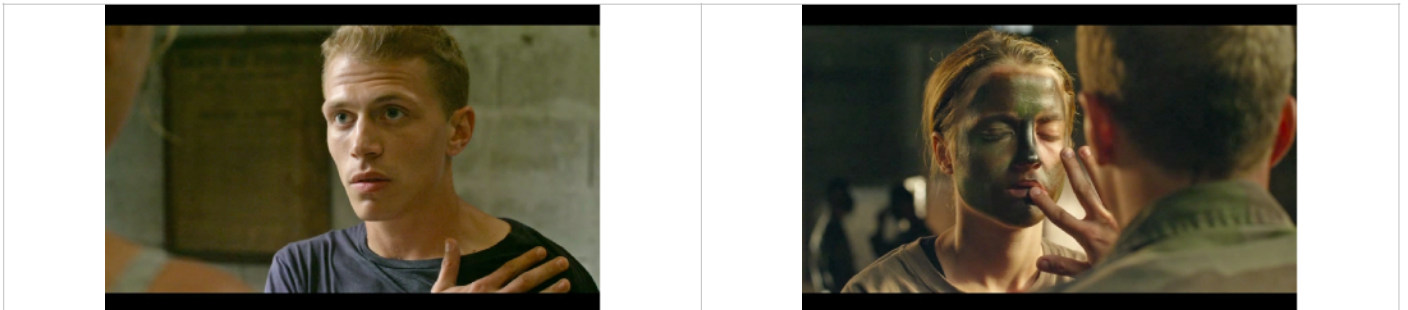
# Les Combattants - Thomas Cailley

## Scènes comparées de dialogues entre Arnaud et Madeleine

Dans ces deux scènes on nous propose un dialogue entre Arnaud et Madeleine. Dans les deux cas, nous nous situons dans une sorte de hangar, un lieu qui peut être associé à la masculinité, puisque dans un premier cas, il s'agit d'un garage (avec présence d'une voiture et d'une moto, les joujoux des garçons) et dans le second d'un casernement des garçons (les filles ont été mises à part dès l'arrivée à la caserne). Dans les deux cas, Madeleine est associée à un cadre dans le cadre, formé par la porte du hangar. C'est un peu comme si Madeleine, la fille, était une intruse dans le monde des garçons.



Dans les deux cas, la mise en scène suggère une proximité, au sens propre et figuré, entre les deux personnages, par un champ / contre-champ, avec mise en amorce de l'autre au premier plan. Dans le premier extrait Madeleine ferme les yeux pour qu'Arnaud, qui lui a appris la « double visualisation », applique la technique sur elle. Dans l'autre scène, c'est Arnaud, qui après avoir appris le maquillage à Madeleine, attend, les yeux fermés, que Madeleine applique la technique sur lui. Dans les deux cas, on nous présente une Madeleine un peu brutale, à l'inverse d'Arnaud, qui apparaît délicat et attentionné. C'est un peu comme si les représentations habituelles des genres étaient inversés.



Dans les deux cas, un des deux personnages voit pendant que l'autre ne voit rien, car il ferme les yeux. Dans le premier extrait Arnaud est déconcentré par la poitrine de Madeleine. Il voit en elle une femme désirable. Dans le second extrait Madeleine remarque une distinction militaire sur l'épaule d'Arnaud. Elle voit en lui un concurrent pour la sélection au stage commando. Le stage qui, pense-t-elle, va lui permettre d'apprendre à survivre. Madeleine est enfermée dans son fantasme de fin du monde alors qu'Arnaud est amoureux depuis le début. Elle veut survivre. Il veut vivre.

